

l'Oratoire

LA FEUILLE ROSE - N°821

15 décembre 2019 - 15 mars 2020

Avec agenda
complet p.18

SOLIDARITÉ ET SOBRIÉTÉ
L'ART DE LA CONFIANCE



*"Des gens montèrent sur le toit et au travers des tuiles,
ils firent descendre l'homme paralysé avec sa civière,
en plein milieu, devant Jésus" (Luc 5 : 19)*

l'Oratoire

ÉDITORIAL

par le pasteur Agnès Adeline-Schaeffer 3

DOSSIER

4

Solidarité – Sobriété - Confiance

Questions de fraternité, par Etienne Hollier-Larousse 4

Sobriété et solidarité : un double défi ... salvateur, par Jean Fontanieu 6

Noël aux Halles, par Christiane Hureau 8

Sobriété, solidarité, confiance ? par Sœur Bénédicte 10

Coexister, Etre simple, concret et vrai, par Gustave 12

L'économie circulaire : une sobriété créative, par Gilles Devaux 15

ACTIVITÉS DE L'ORATOIRE

18

Agenda des cultes 18

Activités 19

NOUVELLES DE L'ORATOIRE

22

Les JEP 2019, par Danielle Auby, Laurence Gilquin, Laurence Tardy 22

Culte d'installation du pasteur Agnès Adeline-Schaeffer, par C. Demesse 23

Topaza : jubilé du partenariat avec l'orphelinat malgache, par S. Saunut 24

Entre judaïsme et protestantisme, par Raphaël Georgy 25

Les travaux de la maison presbytérale, par le Conseil presbytéral 26

La garderie réouverte depuis mi-novembre 28

Noël à l'Oratoire, quatre événements 28

La Révolte des Orgues, concert exceptionnel le 17 janvier 2020 29

Qu'est-ce que la Journée Mondiale de Prière ? par les pasteurs de l'Oratoire 30

Quelques nouvelles du Conseil presbytéral 31

Assemblée Générale en mars 2020 33

FINANCES

33

CARNET

34

CONTACTS

35

PRIERE

36

Couverture :

Tissot James, Le paralytique descendu du toit (Brooklyn Museum)

La Feuille Rose est le bulletin trimestriel de l'EPUdF - APEROL
Association Presbytérale de l'Eglise Réformée de l'Oratoire du Louvre.



Et si nous prenions le temps d'observer l'illustration en première page de couverture ?

Regardons les hommes qui portent leur ami paralysé : on ne voit pas leur visage, mais seulement les muscles de leurs bras contractés et leurs jambes arc-boutées. Par cette posture, on imagine le poids du corps de leur ami. Et on devine le contrôle d'eux-mêmes, pour que l'homme ne tombe pas. On perçoit ainsi leur persévérance solidaire. Remarquons encore les bras de ceux qui l'accueillent : ils le retiennent, avec une certaine fermeté, afin que l'homme soit posé sur le sol, en douceur. Cet homme, paralysé des jambes, se sert de ses bras comme balancier, pour aider ses amis à maintenir l'équilibre. Sans les regarder, il se fie entièrement à ses compagnons. Mais il regarde déjà Jésus, avant même d'être posé à terre, dans une espérance qui n'ose se dire. Jésus le regarde aussi, et l'accueille, les bras grands ouverts, en réponse à la confiance du paralysé. La rencontre peut avoir lieu. La vie de cet homme va changer.

Ce tableau, dénué d'ornements superflus, autrement dit d'une grande sobriété, raconte l'essentiel de cette histoire que l'on retrouve dans les trois Evangiles synoptiques. Il illustre aussi le dossier consacré à ces trois mots, sans parenté évidente, mais qui portent en eux le projet d'un monde renouvelé, pour peu qu'on y fasse attention, et qu'on prenne au sérieux tous les lanceurs d'alerte qui nous préviennent depuis longtemps de changer de comportement.

Si nous étions tentés d'y voir ou d'y entendre un avertissement banal, puisse ce nouveau dossier de *la Feuille Rose* permettre à chacun de se réapproprier ces mots de solidarité, de sobriété, de confiance, en les conjuguant pour un avenir meilleur. Ils ont fait leurs preuves en tout temps.

Agnès Adeline-Schaeffer, pasteur

DOSSIER

Questions de Fraternité

L'articulation des concepts de liberté et d'égalité ne va pas sans son lot d'apories. L'ancrage dans notre vécu des notions de fraternité et de solidarité, qu'il convient cependant de différencier, nous amène à reconnaître l'autre comme un autre nous-même, pourvu des mêmes droits, et à résoudre ces contradictions.

Le terme de fraternité n'a pas forcément bonne presse dans le milieu des travailleurs sociaux, plus précisément celui de la protection de l'enfance, que je fréquente depuis des années comme responsable associatif. Il m'est arrivé d'entendre un cadre déclarer que dans la devise républicaine le terme de fraternité était déplacé et que c'est celui de solidarité qui aurait dû y figurer : « Liberté, égalité, solidarité ».

Cette position se comprend ainsi : alors que la liberté et l'égalité sont des notions claires et accessibles à tous, la fraternité est un mensonge : nous ne sommes pas frères, nous n'avons pas les mêmes parents, ni d'ailleurs la même tête, la même histoire, les mêmes relations ; un mensonge donc, un leurre, un outil de plus dans la panoplie des dominants pour faire que les dominés se résignent.

D'autre part il est facile de voir d'où sort cette notion de fraternité : elle vient tout droit de l'époque où la France était la fille aînée de l'Eglise et où le « Notre Père » s'imposait dans toutes les consciences. La fraternité est le contraire d'une valeur laïque, et nous sommes, fort heureusement, dans un pays laïc.

J'ai pris le contre-pied de cette analyse lors d'un séminaire qui réunissait de nombreux travailleurs sociaux, majoritairement des éducateurs spécialisés, en évoquant les complications qu'ils pouvaient rencontrer dans la conduite des relations avec les personnes qui leur sont confiées, souvent des mineurs ou de jeunes majeurs en situation de difficulté – des adolescent difficiles, si l'on préfère.

Est-il si simple de faire comprendre que la liberté n'est pas la

possibilité de faire « évidemment » tout ce qu'on veut, comme on le veut et quand on le veut ? Que la liberté de chacun ne lui donne pas le droit de piétiner la liberté de son voisin ? Est-on sûr de pouvoir écarter l'hypothèse d'un pur et strict déterminisme ? Doit-on s'interroger pour savoir si c'est en pleine liberté que nous voulons ce que nous voulons ... et pour finir considérer qu'être libre c'est obéir à des lois qu'on comprend et dont on approuve le processus de définition ?

Est-il si simple de faire comprendre que l'égalité ne réside pas dans la suppression des différences par la revendication de l'indifférenciation généralisée de tous, mais dans l'égale possibilité pour chacun de voir ses propres différences, sa singularité, reconnues comme légitimes ? Est-il si évident de comprendre que l'autre, si différent de nous, reste notre égal ? Doit-on se réfugier dans le pur domaine conceptuel de l'égalité de tous dans la dignité humaine ? Ou se mentir en proclamant qu'elle consiste dans l'inaccessible égalité pratique des droits et des chances ?

Est-il si simple de faire accepter que la fraternité implique de ne pas considérer celui qu'on rencontre comme un objet, voire un obstacle, mais comme une personne qui pourra un jour nous apporter aide et soutien, à laquelle on pourra un jour apporter aide et soutien ? Est-il si évident que la fraternité n'est pas d'abord l'affaire de la loi, des règlements, ni même de la morale, mais l'aboutissement d'un état d'esprit qui appelle à reconnaître chacun comme un frère en humanité ?

Si pour certains la fraternité pourrait être une notion obsolète, et s'il faudrait de ce fait éliminer ce terme pour le remplacer par celui de solidarité, plus moderne, plus opérationnel, et laïc, à l'opposé, on peut voir la fraternité comme une réalité vécue, un élan humain, alors que la solidarité est une obligation sociale prise en charge par des institutions impersonnelles : nous connaissons bien des départements dans lesquels le travail social est administré par des « directions de la solidarité », alors que je serais très surpris qu'il existe quelque part une « direction de la fraternité »

DOSSIER

qui administre quoi que ce soit. La solidarité se dirige, la fraternité se vit, ce qui ne contredit en aucune façon l'évidence que les politiques de solidarité sont indispensables, et qu'il est tout à fait nécessaire que les collectivités publiques en garantissent la mise en œuvre : la solidarité est, par essence, agissante.

La fraternité implique, fonde et légitime aussi bien la liberté, l'égalité que la solidarité : sans elle, la liberté est celle de la jungle, limitée par la seule crainte de la police, l'égalité n'est plus qu'un mensonge ou une utopie sans contour et la solidarité une obligation réglementée qui contraint les capables à pourvoir aux besoins des incapables. Avec elle, la liberté, l'égalité et la solidarité se partagent dans la reconnaissance de l'autre comme un autre soi-même, porteur de la même légitimité et des mêmes droits.

Bien sûr, pour un croyant, toute cette argumentation est superflue : pour moi, la foi ne se conçoit que dans l'évidence de la fraternité.

Etienne Hollier-Larousse

Sobriété et solidarité : un double défi ... salvateur

La sobriété, loin de se comprendre comme une privation, voire une punition, engendre au contraire une nouvelle conception du bonheur, illustrée par la pratique et le message de Pierre Rabhi.

Deux mots qui fleurissent sur les blogs, les billets... mais rarement accolés ensemble ! En effet, si le rapprochement de ces deux mots ne relève pas de l'oxymore, ils sont cependant rarement utilisés dans un même but. Au sens commun, la solidarité semble signifier que l'on peut partager quand on possède, en tous cas plus que celui qui nécessite notre solidarité, parce que lui, il n'a pas. Ce faisant, être ou devenir sobre signifie consommer moins, et donc semble-t-il, réduire (à néant ?) le surplus que la solidarité nous

engagerait à partager...

Mais ne nous y trompons pas : il s'agit là plus de postures et d'attitudes que de quantités. Entrer en pratique sobre et solidaire relève d'une démarche éthique, d'un chemin de compréhension et de pratique auquel il nous est invité d'adhérer.

Être solidaire, c'est entrer en humanité. C'est considérer l'autre dans un rapport d'égalité, de considération et de fraternité qui signifie que les besoins de l'autre valent autant que les miens. C'est aussi considérer que l'accumulation des richesses ne contribue pas au bonheur, alors que les partager ouvre l'espace de nos tentes, et détache le propriétaire de l'accumulation, de la tentation du repli sur soi. Être solidaire, c'est faire coïncider équité et fraternité, le partage mettant en œuvre ces deux exigences philosophiques et morales.

Partager, c'est aussi entrer dans la compréhension que notre monde est fini, que « sky is the limit », comme le disent les anglosaxons, comprenant parfaitement par cette plaisanterie que tenter d'atteindre le ciel est bien un projet fou ... Un monde fini où notre chemin se doit d'être mesuré, où les richesses de notre monde peuvent disparaître du jour au lendemain, où la beauté de la fleur se révèle d'une fragilité incommensurable.

Partager en agissant solidairement, c'est comprendre que notre destin est lié, celui de tous les hommes et femmes sur terre, afin de préserver la paix autant que les ressources que la nature nous offre gratuitement.

C'est ici que la sobriété entre en jeu : comme le prône Pierre Rabhi, le chantre de la sobriété heureuse, la sobriété a d'abord une fonction première : celle de préserver la seule planète qui à ce jour est capable de nous accueillir. La seule qui possède autant de merveilles et de biens gratuits, qui est capable de nourrir bientôt 11 milliards d'individus. Être sobre, c'est entrer dans une économie intelligente, respectueuse des équilibres naturels, de la vie, et donc des autres. Être sobre, c'est également chercher la

DOSSIER

voie de l'équilibre, de la suffisance, de la satiété. Les personnes qui ont essayé de jeûner témoignent tous de la sensation d'équilibre que le manque invite à trouver : le point de rendez-vous entre le besoin, le manque, la satisfaction ... tout un programme !

Être sobre et solidaire, c'est aller naturellement vers ce point d'équilibre, où les hommes, conscients de leur fragilité, chercheront davantage à s'apporter des bienfaits, plutôt que des malheurs. Habitant une seule et fragile Terre, ils savent qu'il ne faut pas, collectivement, tirer sur ses ressources, mais plutôt les gérer, les habiter, et non pas les détruire. Gestion plutôt que prédation ... Ils savent désormais que s'entraider peut économiser ces fragiles ressources, que les guerres et les cupidités détruisent. Comprenant leur destin commun, et comprenant que désirer les possessions de leurs frères n'apporte que satisfactions passagères, et malédictions qui s'ensuivront quant à leurs destins communs, ils posséderont peu, accéderont à tout en prêtant, partageant, développant en commun et faisant fructifier ce bien collectif.

Les hommes seront devenus sobres et solidaires, comme si cette évidence allait de soi, comme s'ils retrouvaient la promesse de leur origine, où leur était donné un jardin dont ils feraient tous ensemble fructifier les richesses ...

**Jean Fontanieu,
Secrétaire général - Fédération de l'Entraide Protestante**

Noël aux Halles, depuis 1945

La solidarité, pour les organisateurs de ce rendez-vous annuel, n'est pas une vaine abstraction. Ils s'impliquent avec une exemplaire persévérance dans la mission qu'ils se sont donnée, et qui permet de réunir autour d'un repas de fête, dans la chaleur de l'amitié, les personnes âgées, isolées et délaissées.

En 1945, des scouts routiers du quartier des Halles rassemblent les plus démunis autour d'un brasero le soir de

Noël, et leur offrent des oranges et quelques biscuits ... Noël aux Halles est né !

Noël aux Halles est une association exclusivement composée de bénévoles, qui organise un accueil le 24 décembre après-midi sous forme d'un goûter animé d'un spectacle. Nos invités sont des personnes des 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} arrondissements de Paris, âgées de 65 ans et plus. Ces personnes sont souvent seules et, quels que soient leurs moyens financiers, elles ont besoin de notre chaleur, de nos sourires, de nos paroles, ce jour-là surtout ... Plus de 250 visites sont faites à domicile pour inviter les personnes âgées, pour parler de leur situation d'isolement ou de leur santé ...



D.R.

L'association reçoit l'aide de tous ceux qui veulent bien la lui apporter : des Petits Frères des Pauvres, des paroisses du quartier (dont l'Oratoire du Louvre), des commerçants ... Sans aucun permanent, elle vit de la générosité et du temps de tous ceux que son action intéresse et qui sont attachés à sa gratuité.

Nos invités reçoivent un colis-cadeau offert par les Petits Frères des Pauvres que nous complétons avec un éphéméride et un dessin d'enfant des écoles du quartier.

Le 24 décembre, 296 invités (130 sont venus et nous portons les colis à domicile pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer), 50 bénévoles, c'est le grand jour ! A la fin de l'après-midi, les personnes âgées qui le souhaitent sont raccompagnées chez elles. C'est dans la préparation, deux mois avant Noël, que l'aide des bénévoles est décisive, et nous ne sommes jamais assez nombreux pour apporter aux aînés notre enthousiasme, notre gaîté et notre amitié, pour fêter avec eux un Noël heureux. Si nous réussissons, notre joie est grande.

Christiane Hureau

DOSSIER

Sobriété, solidarité, confiance ?

La confiance ne peut se fonder que sur la connaissance de l'autre, et de soi-même comme un autre. Abandon de toute réticence et de toute arrière-pensée égotiste, elle concrétise ici-bas, dans sa durée et sa persistance, l'attention que Dieu accorde à chaque être.

J'oserais vous poser en premier lieu une question, peut-être quelque peu indiscreète ! Connaissez-vous cette habitude de vous exercer de temps en temps à faire jouer devant vos yeux quelques mots qui se sont - par leur connivence - peu à peu révélés à vous, devenus des amis en quelque sorte ? Car en vérité, ces mots-là ont su une fois et plusieurs fois encore, vous rejoindre. Ils ont su en diverses occasions vous faire réellement du bien, parler à votre cœur. Ils sont arrivés même à vous faire reprendre courage, à vous stimuler alors que vous vous sentiez désorientés. Ils ont même su donner à certaines de vos heures humaines une nouvelle couleur. Écoutons-les ensemble. Si c'était par exemple pour votre aujourd'hui ces trois précieuses appellations : la sobriété, la solidarité, la confiance ? Mais comment cerner ce que l'on nomme sobriété ? Quand peut-on parler de solidarité ? Et que peut signifier en fait la confiance ?

La sobriété évoque un choix éthique difficile, l'appel d'une quête plantée au cœur d'une consommation devenue dans notre société actuelle par trop excessive, l'appel à retrouver une vraie simplicité quotidienne. Elle touchera quasi tous les secteurs de l'existence : la manière de se nourrir, de se vêtir, de se divertir, d'envisager sa vie conjugale, familiale, sa vie professionnelle, culturelle, culturelle ... Certes, elle ne se présentera surtout pas sous des modalités rigides qui bien vite engendreraient un certain mal être, signe d'un triste désaveu de notre monde. Bien au contraire, mystérieusement, elle va comme ouvrir les portes invisibles de notre espace intérieur, ce royaume lié en vérité à la venue du Christ. Ses sources de joie vont se révéler multiples, simples elles aussi, par là-même émanant de la profondeur du puits de la grâce.

Sa recherche persévérante rendra compte de cette approche de la juste mesure des choses pour en user à bon escient. Mais loin de toute avarice pernicieuse, cette mesure ne saurait être que celle de la surabondance incalculable de l'amour car elle sait bien qu'elle n'a plus rien à perdre, plus rien à sauver par ses seules propres pensées ou décisions, par ses seules propres limites charnelles.

Et c'est alors que l'appel à la solidarité s'élève avec puissance. L'autre, mon prochain, mon proche, mon voisin, mon collègue, le voici là avec toute sa présence car c'est décidément d'abord lui mon frère, ma sœur. Mais comment le rejoindre si je ne me suis pas d'abord laissé apprivoiser moi-même ? Si je n'ai pas d'abord appris à porter sur ma propre étrangeté un réel regard d'amour et d'acceptation ? Cette quête exige - à l'écoute libératrice de Jésus de Nazareth qui toujours s'est ouvert à de nouvelles rencontres, à de nouvelles solidarités - un travail personnel sans concession. Vécu au fil des jours en toute conscience, le quotidien va devenir la pierre d'angle corrosive. Chacun, les yeux grands ouverts, va se révéler de plus en plus attentif à ceux qui l'entourent comme à leur environnement. Par là-même, de nouvelles perspectives vont pouvoir frapper à leur porte. Des rencontres insolites vont surgir, créant, nouant des solidarités jusque-là impensables, imprévisibles. De nouveaux partenaires vont se donner pour continuer autrement la route. Ils étaient nombreux ceux et celles que j'ignorais sans scrupule jusque-là, mais leur proximité géographique s'est faite tout à coup si concrète qu'un déclic m'a poussé à maintenant les découvrir davantage jusqu'à choisir librement d'entrer en relation avec eux. Cette ouverture au plus proche se concrétise de multiples façons car, à l'heure de la mondialisation et par ses nombreuses technicités, les solidarités entre les humains se voient convoquées à tisser des liens, certes à l'intérieur des frontières habituelles mais encore bien au-delà, ne pouvant plus par exemple ne pas prendre en compte les actuelles vagues migratoires.

Ces attentions conséquentes, menées avec persévérance dans la durée, signifient de beaux actes de confiance. Car comment

DOSSIER

être solidaire de celui, de celle qui m'a touché au point de devenir son compagnon de route en portant dorénavant avec lui la solidarité humaine qui est la sienne ? Par une forte confiance échangée de part et d'autre, une pleine confiance renouvelée au long des accidents de parcours souvent nombreux, se bâtissent ces relations qui ne se lassent pas de puiser aux sources inaltérables du Dieu Vivant, Lui qui jamais ne cesse de donner et redonner sa confiance.

Soeur Bénédicte, Diaconesse de Reully



Etre simple, concret et vrai

Non seulement la tolérance, mais aussi la compréhension du fait religieux grâce au contact et à l'échange sont de puissantes conditions de possibilité de lien social. L'association Coexister témoigne ici de son souci d'éducation par les pairs et d'apaisement social.

Nous vivons dans l'un des pays les plus diversifiés au monde. Tout en étant un des plus vieux pays chrétiens, la France est d'après le Pew Research Center le pays de l'Union européenne qui a en valeur le plus grand nombre de musulmans, de juifs et d'athées. En volume, la proportion de musulmans (7,5%) est la deuxième d'Europe, après la Bulgarie, et de juifs (0,5%) la première d'Europe et troisième au monde, après les États-Unis et Israël. 34% des Français se déclarent agnostiques et 29% athées, la deuxième proportion d'Europe et quatrième au monde, après la Chine, le Japon et la République Tchèque.

La France se rêve une, et se découvre plurielle. De toutes les différences, la diversité religieuse, philosophique et spirituelle est la plus complexe. Au niveau individuel, elle est la plus taboue. Il y a comme une pudeur à parler de sa foi au quotidien, la discrétion s'est généralisée dans nos sociétés sécularisées. Au

niveau politique en revanche, c'est une des diversités les plus instrumentalisées. Alors que les Français sont de moins en moins croyants et assidus aux offices, il ne se passe pas une semaine sans que soit invoqué le cocktail explosif de laïcité, religion et intégration. On assiste ainsi à un déphasage dangereux entre les réalités de la société française et le discours médiatique sur celle-ci. Nos contemporains n'ont pas reçu d'enseignement sur le fait religieux et n'échangent pas sur ce sujet. Désarmés face à l'actualité qui en regorge, ils amalgament religion et obscurantisme, et s'inquiètent du retour de la visibilité religieuse dans l'espace public.

Cette diversité de convictions religieuses lorsqu'elle est mal comprise peut être source de discriminations et de marginalisation. Chacun se pose les questions : comment faire société ? Comment créer du lien social ? Depuis plus de 10 ans, l'association Coexister choisit de faire de cette diversité un moteur pour apprendre à faire ensemble. Dans près de 50 groupes locaux, les jeunes de Coexister, croyants et non-croyants, organisent des événements « simples, concrets et vrais ».

Simple, c'est-à-dire dans la sobriété. Une soirée-débat régulière avec 10 personnes crée plus de lien qu'une conférence avec 1000 inconnus. L'important est que chacun puisse dialoguer de visage à visage, à cœur ouvert, s'exprimer et écouter l'autre librement. Coexister fait naître des amitiés improbables, entre jeunes de milieux différents. L'enjeu est de sortir de l'« enseignement du mépris », dépasser la tolérance et atteindre l'estime de l'autre.

Concrets, c'est-à-dire ancrés dans le monde réel et les questions du quotidien. Les thèmes proposés croisent les questions de foi avec celles de la science, de l'écologie, des femmes, des orientations sexuelles, de l'exclusion, de la pauvreté, de l'éducation. Les convictions sont parfois incompatibles entre elles, alors les Coexistants trouvent une unité à travers des actions de solidarité réalisées en commun. La foi est une formidable source

DOSSIER



d'énergie intérieure, qui doit être canalisée pour le bien commun plutôt que vers un choc des « identités meurtrières ». L'aspiration à une société plus juste et plus respectueuse de l'environnement transcende les croyances. Mon groupe local organise ainsi des maraudes auprès des personnes sans-domiciles, des cours de français pour des réfugiés, des dons du sang. Nous intervenons aussi régulièrement dans les collèges et lycées pour animer des ateliers de déconstruction des préjugés et de formation à la laïcité.

Vrai, c'est-à-dire fondé en confiance. L'éducation par les pairs fonctionne parce que chacun se sent accepté, prosélytisme et syncrétisme sont exclus. Les jeunes juifs, musulmans et chrétiens hétérodoxes qui ne se retrouvent pas dans les groupes ecclésiaux classiques peuvent développer là réflexion et esprit critique. Pour d'autres, au lieu de se nourrir de vidéos toxiques sur Internet, Coexister pose un cadre bienveillant pour s'interroger. Vrai renvoie aussi au souci d'être franc. On apprend beaucoup des critiques sincères venues d'autres croyants ou d'athées. Chacun repense alors ses convictions et pratiques, affine une théologie audible et crédible, s'émancipe des préjugés sur les convictions des autres comme sur ses propres croyances. Cette sincérité envers soi-même et les autres permet d'avancer sur son chemin de crête entre identité et altérité. Parce que l'identité sans l'altérité mène à

l'intégrisme, et l'altérité sans l'identité mène à l'assimilation et l'oubli de soi.

Par cette *coexistence active*, se construit une société qui elle-même chemine sur sa ligne de crête, entre unité et diversité. Similairement, unité sans diversité est uniformité, et diversité sans unité est division. Pas à pas, cheminons vers la paix et la cohésion sociale.

Gustave, membre du bureau du groupe local parisien de l'association Coexister, responsable des partenariats, coordonne également le groupe des Etudiants jeunes actifs de l'Oratoire

L'économie circulaire : une sobriété créative

Au-delà d'une juste satisfaction morale, élaborer une culture de la sobriété et de la responsabilité offre de sérieuses opportunités de développement économique. L'écoconception, la production durable et les méthodes de recyclage ici évoquées sont clairement une orientation majeure et un choix urgent pour modifier notre vision de « la vie bonne ».

L'économie circulaire est un mode d'organisation du système de production. Son objectif est de produire des biens de manière durable.

Ainsi, la consommation des matières premières, de l'eau et de l'énergie doit être limitée. Bien entendu, le gaspillage est proscrit.

Globalement, la production dans le cadre de l'économie circulaire tient compte de la gestion et de la maîtrise des déchets.

Elle introduit également l'idée que ce modèle de production et de consommation peut générer de l'activité et créer des emplois durables et non délocalisables.

L'économie "circulaire" devient donc une alternative à l'économie dite "linéaire".

Depuis la Révolution industrielle, la production s'est organisée

DOSSIER

autour d'un modèle dit "linéaire" qui consiste à extraire des matières premières, produire des biens, les utiliser quelques temps et ensuite les jeter.

Ce système de production repose en somme sur le principe que les ressources naturelles seraient inépuisables.

L'émergence de la notion d'économie circulaire fait suite à la prise de conscience de la limite des ressources de la planète et du besoin de les économiser.

Le concept de l'économie circulaire n'est pas encore complètement stabilisé. Bien que certains la réduisent au seul recyclage, la plupart des acteurs du domaine s'orientent vers une définition englobant trois domaines fondamentaux :

- la production : elle s'efforcera de s'approvisionner en ressources renouvelables, de mettre en place une démarche d'écoconception lors de la définition des produits.
- la consommation : il faut ici veiller à "acheter responsable", être soucieux de la bonne utilisation des biens, s'efforcer d'avoir recours au réemploi et à la réparation des produits.
- la gestion des déchets : bien que le mode de production soit conçu pour en limiter la production, le traitement des déchets restants doit faire appel prioritairement au recyclage ou sinon à la valorisation énergétique.

Bien évidemment, nous sommes au cœur de ces changements et nous allons très certainement vivre un véritable bouleversement.

Certes, des mesures gouvernementales vont inciter les producteurs à s'engager dans l'écoconception. Le consommateur va être sensibilisé à "acheter responsable" : éviter le suréquipement, choisir des articles avec moins d'emballages, ou bien louer un produit plutôt que de l'acheter.

Mais c'est un véritable défi qui nous attend. Olivier Abel, Professeur de Philosophie éthique à l'Institut Protestant de Théologie, a décrit ce changement dans son article "Le

bouleversement éthique des horizons" :

Le changement qui vient ne pourra pas être seulement une affaire d'opinions sur de vastes sujets, mais d'une patiente modification de toutes nos petites habitudes. Il ne s'agit plus seulement de "savoir", mais de "réaliser" ce que nous savons, d'incorporer le savoir. Sans ce bouleversement dans les replis de nos habitudes et de nos corps, jamais nous ne pourrions élargir notre responsabilité à la mesure de nos pouvoirs techniques. Oui, c'est aujourd'hui l'une des tâches les plus délicates et les plus urgentes que de changer les plis de notre sentir et de notre agir, de changer non pas tant nos opinions que nos habitudes – et parfois des habitudes installées depuis longtemps dans nos corps et nos objets quotidiens.

Et Olivier Abel de poursuivre sur le fait que :

Il ne s'agit donc pas seulement de changer d'opinion, ni nos habitudes, mais de l'orientation générale du désirable, de l'image de la vie bonne. Il y va du sens général de nos rêves. Il n'est pas de tâche plus impérieuse, plus délicate, aujourd'hui, que de changer nos images de la vie bonne.

Gilles Devaux, Président de l'Entraide de l'Oratoire

Les citations sont extraites de l'article d'Olivier Abel "Le bouleversement éthique des horizons", publié dans Éthique et changement climatique Par Olivier Abel, Edouard Bard, André Berger, Jean-Michel Besnier, Roger Guesnerie, Michel Serres Editeur : Le Pommier, Collection : Essais et documents, septembre 2009.

AGENDA DES CULTES

Le culte a lieu chaque dimanche à 10h30 au temple, 145 rue St-Honoré, Paris 1^{er}

Garderie pour les enfants jusqu'à 6 ans, à 10h15, en période scolaire, par des bénévoles expérimentées - 4 rue de l'Oratoire. dorothee.gruel@free.fr

Venez chanter avec le chœur à 9h30 (cf dimanches « chœur ») pour répéter psaumes et cantiques du culte.

Les prédications peuvent être envoyées à celles et ceux qui ne peuvent se déplacer.

Décembre

- 15 B. Cléro-Mazire et A. Adeline-Schaeffer, Fête de Noël** avec les enfants, chœur
- 22 B. Cléro-Mazire**
- 24 A. Adeline-Schaeffer, Veillée de Noël** à 19h
- 25 B. Cléro-Mazire, cène**
- 29 Bernard Cottret** (historien de la Réforme) **et B. Cléro-Mazire**, verre de l'amitié

Janvier

- 5 Gilles Castelnau**, repas paroissial
- 12 B. Cléro-Mazire**, verre de l'amitié
- 19 A. Adeline-Schaeffer et B. Cléro-Mazire**, chœur, éducation biblique
- 26 B. Cléro-Mazire et A. Adeline-Schaeffer**, cène, verre de l'amitié

Février

- 2 A. Adeline-Schaeffer**, chœur, repas paroissial
- 9 Pierre-Olivier Léchet** (pasteur professeur à l'IPT Paris), verre de l'amitié
- 16 B. Cléro-Mazire**
- 23 B. Cléro-Mazire et A. Adeline-Schaeffer**, cène, verre de l'amitié

Mars

- 1^{er} A. Adeline-Schaeffer**, repas paroissial
- 8 B. Cléro-Mazire et A. Adeline-Schaeffer**, chœur, éducation biblique, verre de l'amitié
- 15 B. Cléro-Mazire**
- 22 A. Adeline-Schaeffer et B. Cléro-Mazire**, cène
- 29 B. Cléro-Mazire et Agnès Adeline-Schaeffer**, puis **Assemblées Générales** électives des deux associations **APEROL et Entraide Protestante de l'Oratoire**

Accueil et convivialité

Garderie

Les dimanches, à 10h15, pendant les cultes (sauf en vacances scolaires). Des bénévoles expérimentées accueillent les enfants **jusqu'à 6 ans**

Verre de l'amitié

2^{èmes} et derniers Dimanches du mois
Accueil dans la grande sacristie à l'issue du culte. Chacun est le bienvenu.

Repas paroissial

1^{ers} Dimanches du mois, à 12h
d'octobre à juin, à l'issue du culte.
Sur inscription au secrétariat.

Venez chanter

Un Dimanche par mois, 9h30 à 10h30
au temple, quand vous le souhaitez, sans engagement à l'année, venez répéter les psaumes et cantiques, **avec le Chœur de l'Oratoire**, avant le culte.

19 janvier - 2 février - 8 mars
26 avril - 14 juin

Accompagnement pastoral

Pour visites, entretien pastoral, baptême, confirmation, mariage ou deuil.
Sur rendez-vous, **avec les pasteurs**

. **Agnès Adeline-Schaeffer** : 06 41 42 29 61
pasteur.adeline-schaeffer@oratoiredulouvre.fr

. **Béatrice Cléro-Mazire** : 06 61 20 81 54
pasteur.cleroz-mazire@oratoiredulouvre.fr

Art et culture

Récitals d'orgue

1^{ers} Samedis du mois, 16h à 17h

4 janvier - 1er février - 7 mars
4 avril - 2 mai - 6 juin - 4 juillet
1er août - 5 septembre - 3 octobre ...
Avec grand écran.

Libre participation aux frais



Dimanches après-midi

Plusieurs fois par an, 12h à 15h30
Laurence Tardy, Claude Riffé et Etienne Trouvers. Venez aiguiser votre regard et découvrir une œuvre d'art et son message biblique. Rendez-vous dans la sacristie, à la fin du culte, pique-nique (à apporter) et départ à 13h. S'inscrire si possible au secrétariat.
Dates à confirmer : 26 janvier - 22 mars
26 avril

Chœur de l'Oratoire

Le Jeudi, 19h30 à 22h
et un Samedi par mois, 10h à 17h

(sauf en vacances scolaires)
avec **Fabien Aubé**, maître de chapelle
et **Alexandre Korovitch**, pianiste

Recrutement de choristes confirmés:
recrutement.choeur.oratoire@gmail.com
pour nouveau programme dès janvier



Groupe Protestant des Artistes

Atelier de peinture

Le Lundi, 10h à 12h

(sauf en vacances scolaires)
Animation par **Anne Jenkins**

Conférences

Certains Lundis, 12h30 à 14h
cette année, thème de **la Littérature**

ACTIVITÉS

Se former

Initiation à la théologie

avec les pasteurs **Agnès Adeline-Schaeffer** et **Béatrice Cléro-Mazire**
Mercredis, 20h à 22h

Une bonne façon de découvrir les grands thèmes de la théologie protestante et d'en discuter.

Une fois par mois

- 18 décembre *L'Écriture seule ... et la tradition ?*
22 janvier *Se réformer sans cesse ... et jusqu'où ?*
25 mars *Le sacerdoce universel ... à quelles conditions ?*
29 avril *Conférence*
27 mai *Conférence*
24 juin *Conférence*

Partage biblique

avec les pasteurs **Agnès Adeline-Schaeffer** et **Béatrice Cléro-Mazire**

Mardis, 14h30 à 16h

Chaque mois, un personnage est étudié grâce aux textes bibliques qui l'évoquent et à la culture qui l'entoure.

Les figures masculines de la Bible

- 14 janvier *Moïse* - 4 février *David*
10 mars *Job* - 21 avril *Nicodème*
12 mai *Pierre* - 9 juin *Paul*

Théophile

Mardis, 20h à 22h

Rapprochements entre philosophie et théologie avec le **philosophe Jean-Pierre Cléro** et le pasteur **Béatrice Cléro-Mazire**

- 28 janvier *Le péché, la faute, l'erreur*
25 février *La fiction*
28 avril *Thème à choisir avec les participants*

Société en débat

Mardis, 20h à 21h30

Les pasteurs **Jean-Pierre Rive** et **Béatrice Cléro-Mazire** accueillent un invité pour éclairer un sujet de société et en débattre.

Cette année : **Déséquilibres écologiques et justice sociale.**

- 7 janvier *Stéphane Lavignotte*
3 mars *Christophe Fourel (à confirmer)*
5 mai *Martin Kopp*
2 juin *Conférence conclusive*

Hébreu biblique Découverte

pasteur **Gilles Castelnau**

Tous niveaux confondus

Samedis, 10h à 11h

- 21 décembre - 11 et 25 janvier - 8 et 29 février - 14 et 28 mars - 18 et 25 avril - 2, 16 et 30 mai - 13 juin

ACTIVITÉS

Grec biblique pour débutants

Nouveau

Anne Welti

Propose un nouveau cours à compter du 13 janvier
Contact : secrétariat de l'Oratoire

Grec biblique pour progressants

Aurore Mériaux

Lundis, 19h30 à 21h

Une à deux fois par mois
6 janvier - 3 février - 9 et 23 mars
20 avril - 4 et 18 mai - 8 juin

Jeunes à l'Oratoire

Education biblique

Les moniteurs, et pasteurs Agnès Adeline-Schaeffer et Béatrice Cléro-Mazire

Un Dimanche par mois
pour les enfants du CP à la 3^{ème} :

Eveil biblique de 10h30 à 11h30,
Ecole biblique de 10h30 à 16h, avec un mini-culte, un pique-nique et une séance biblique.

Cette année : **Les récits de vocation.**

Catéchisme de 10h30 à 16h, avec le culte dominical, un pique-nique et une séance théologique. **Protestantisme et questions de société.**

15 décembre **Fête de Noël**

19 janvier - 8 mars

26 avril - 17 mai - 14 juin

Inscriptions au secrétariat de l'Oratoire

Grec biblique pour avancés

Edith Lounès

Mercredis, 14h30 à 16h30

Une fois par mois
8 janvier - 5 février - 4 mars
1er avril - 6 mai - 3 juin

Rencontres lycéens, étudiants et jeunes actifs 16-35 ans

Mercredis, à partir de 19h

Une soirée pour se rencontrer autour d'un thème de réflexion choisi et animé par les jeunes, et un bon moment de convivialité avec un repas organisé par l'Entraide Protestante de l'Oratoire.

8 janvier - 26 février - 11 mars

22 avril - 13 mai - 17 juin

oratoiredulouvre.fr



@oratoirejeunes

Scoutisme

Louveteaux (8-11 ans),

Un dimanche par mois

Eclaireuses et Eclaireurs (12-16 ans)

Un week-end par mois

Routiers

Bienvenue à tous !

Contact : scouts@oratoiredulouvre.fr

14-15 décembre - 11-12 janvier

1-2 février - 29 février-1er mars

28-29 mars - 16-17 mai - 20-21 juin

NB/ Les informations sur les activités et agendas sont susceptibles d'être modifiées postérieurement à la publication de ce bulletin. Pensez à consulter le site internet <https://oratoiredulouvre.fr> et à vous abonner à la newsletter hebdomadaire.

NOUVELLES



Des Arts et Divertissements au temple

Cette année, l'équipe des JEP a tourné à effectif restreint. Elle a eu à cœur de mettre en lumière l'histoire si riche de l'Oratoire du Louvre au travers des siècles et celle de l'Amiral de Coligny. Faire naître, chez quelques-uns des 4.000 visiteurs reçus, une étincelle de désir d'approfondissement de la connaissance du protestantisme, voire, découvrir que le protestantisme est une réalité encore aujourd'hui. Que chacun en soit remercié. Et pour vous, amis, paroissiens, lecteurs de la Feuille Rose, que ce soit un encouragement à prendre la résolution de rejoindre l'équipe en 2020.

Merci à Isabelle Appia pour la logistique. Aux conseillers presbytéraux qui ont fait visiter le temple à 8 classes d'écoliers et de lycéens. Aux pasteurs Agnès Adeline-Schaeffer et Béatrice Cléro-Mazire pour les mini conférences. Aux organistes, Aurélien Peter, Alexandre Korovitch et à Sylvie Jouniot soprane pour les temps musicaux. Au président du "Paris des Orgues" pour son intervention et à David Cassan pour le concert. A l'Atelier Grizou concepteur de l'exposition "Coligny". Merci à Gérard Deulin et à Mo' pour leur œil vigilant tout au long de ces journées. Merci à tous ceux et celles qui ont accueilli, accompagné, guidé les visiteurs, dont nous ne pouvons citer tous les noms mais qui ont toute notre reconnaissance.

**Pour l'APEROL et l'ATOOL,
Danielle Auby, Laurence Gilquin et Laurence Tardy**



Culte d'installation du pasteur Agnès Adeline-Schaeffer

Le dimanche 29 septembre a eu lieu le culte d'installation de notre pasteur Agnès Adeline-Schaeffer. Bertrand de Cazenove, président du Conseil Régional, a présidé cette cérémonie qui s'est déroulée devant une assistance particulièrement nombreuse.

Fabien Aubé, notre chef de chœur, et David Cassan, notre organiste co-titulaire, ont dirigé le chœur de l'Oratoire ainsi que le chœur Revoice qui rassemble des choristes de toute l'Europe, nous offrant un accompagnement musical d'une très grande qualité.

Après une prédication tonique d'appel à la liberté, d'espérance, puisque « tout est possible à celui qui croit », Agnès Adeline-Schaeffer a reçu l'imposition des mains de personnes qui, pour chacune d'elle, représentait une tranche de vie dans ses engagements au service de l'église et dans sa vie personnelle.

Tous les paroissiens ont pu ensuite apprécier la complicité et l'amitié qui unissaient nos deux pasteures qui se sont livrées à un duo dans lequel elles ont expliqué avec humour et dans une joie partagée comment elles envisageaient leur travail en commun.

Enfin, André Ducros, président du conseil presbytéral, a exprimé au nom de tous sa satisfaction de voir le ministère collégial reconstitué dans ce formidable et solide binôme appelé à annoncer et transmettre la bonne nouvelle dans ce monde !

Christine Demesse

Topaza : jubilé du partenariat avec l'orphelinat à Madagascar



J'ai découvert Madagascar en allant visiter Topaza à Antananarivo. Et j'ai appris à connaître une autre culture : la religion omniprésente rythme la vie quotidienne ; la cuisine à base de riz est délicieuse ; la réutilisation de toutes sortes d'objets y est répandue.

A Topaza, les enfants, intrigués au début, sont devenus plus souriants au fil de mes visites. Quel plaisir de voir leur joie lorsque nous leur avons offert une paire de chaussures à chacun.

Une paire de chaussures, un cadeau « ordinaire » pour les enfants des pays riches. Mais un bien si précieux pour les enfants qui vivent dans un pays en développement. Cela permet de relativiser beaucoup de choses lorsque nous vivons en France.

Se retrouver autour de deux grands gâteaux pour célébrer les 75 ans d'existence de Topaza et les 50 ans de parrainage de Topaza par l'Oratoire du Louvre, a été un moment inoubliable et

émouvant. Les enfants étaient excités par ce goûter. J'ai pu continuer à discuter avec eux et les faire rire par ma maladresse : un morceau du gâteau est tombé sur ma chaussure, ce qui a provoqué l'hilarité générale.

Au fil de mon séjour, j'ai rencontré des personnes formidables qui m'ont fait découvrir leur pays : des lémuriens, au canal des Pangalanes, en passant par la dégustation de foie gras malgache. De nombreux récits de vie m'ont beaucoup intéressée.

Accueillie comme un membre de la famille chez le frère de Fleurette, autre bénévole de la paroisse, j'ai vécu en immersion la vie malgache : bénédiction à chaque repas, prédication en famille le mercredi soir et échanges autour de nos deux pays.

Ce voyage nous a permis de mieux comprendre la situation actuelle de Topaza pour envisager l'avenir de notre partenariat.

Sophie Saunut, membre du Conseil de l'Entraide de l'Oratoire



Entre judaïsme et protestantisme

La mezzo-soprano Sofia Falkovitch a enchanté le public de l'Oratoire du Louvre.

Le 14 novembre dernier, celle qui a étudié auprès des plus grands maîtres de la musique juive a fait dialoguer les psaumes hébraïques avec ceux réinvestis par la tradition protestante, grâce au Chœur de l'Oratoire, dirigé à cette occasion par Hervé Oléon,

NOUVELLES



et accompagné à l'orgue par Raphaël Tambyeff et Aurélien Peter. De l'humilité à l'action de grâce, l'hébreu s'est mêlé au français pour créer un office commun où, comme deux millénaires auparavant, juifs et chrétiens se rassemblaient les uns chez les autres, unis dans un même souffle créateur. Pour prolonger cet élan, un concert similaire devrait bientôt avoir lieu, cette fois-ci, dans une synagogue.

Raphaël Georgy

Les travaux de la maison presbytérale

Pour assurer la sécurité de toutes celles et ceux qui participent à la vie de notre paroisse, la création d'un escalier de secours depuis la salle Monod était indispensable afin d'augmenter la capacité d'accueil réglementaire de 19 à 100 personnes et de permettre une meilleure évacuation, si besoin. Sa construction a imposé la rénovation de la garderie, et, au-dessus, de l'ancienne salle « Jeunes » qui devient une agréable salle de réunion.

NOUVELLES

L'installation électrique a été mise aux normes dans l'ensemble de l'immeuble, les portes de la salle Monod ont, elles, été mises aux normes anti-incendie, et la cuisine équipée de cuisinières électriques modernes. Cette phase de travaux a coûté 400 K€. Le repas de la Vente, les repas paroissiaux et les autres activités d'accueil ont repris normalement en novembre.

La salle des éclaireuses au 1^{er} étage a bénéficié d'une rénovation respectant les anciens « décors muraux peints ». La salle attenante leur sera prioritairement dédiée, mais aura aussi une fonction polyvalente.

Les autres salles occupées par les scouts, au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage, feront l'objet de travaux de rénovation dans une phase ultérieure. Elles seront aménagées en salles polyvalentes, nécessaires pour un accueil partagé et sécurisé des jeunes de l'éducation biblique avec leurs moniteurs. Ces améliorations méritent bien l'effort et l'investissement décidés par le Conseil et conduits par la commission « Travaux », qui doit être remerciée.

Tout ceci vous montre que l'Oratoire prépare son avenir et vit un formidable renouvellement, un changement sans précédent. Elle reste une paroisse engagée à entretenir son patrimoine chargé d'histoire. Elle prépare son avenir pour accueillir dans les meilleures conditions ses paroissiens, les scouts et les jeunes, les visiteurs et musiciens, les amis protestants de passage dans les meilleures conditions.

Le Conseil presbytéral



NOUVELLES

La garderie est réouverte depuis mi-novembre

Pour permettre aux parents d'assister sereinement au culte, sans leur(s) enfant(s) de moins de 7 ans, chaque dimanche en période scolaire, des bénévoles expérimentées se relaient pour assurer l'accueil des enfants de 10h15 à 12h. La belle salle rénovée est équipée de livres, jouets et autres surprises pour les petits. Au rez-de-chaussée de la maison presbytérale, 4 rue de l'Oratoire. Votre contact : Dorothee - dorothee.gruel@free.fr



Noël à l'Oratoire



Conte de Noël

dimanche 15 décembre, à 10h30
lors du culte, par les enfants de
l'Education biblique

Concert de Noël*

vendredi 10 janvier, à 20h
par le Chœur de l'Oratoire

Veillée de Noël

mardi 24 décembre, à 19h
par le pasteur Agnès Adeline-Schaeffer

Culte de Noël

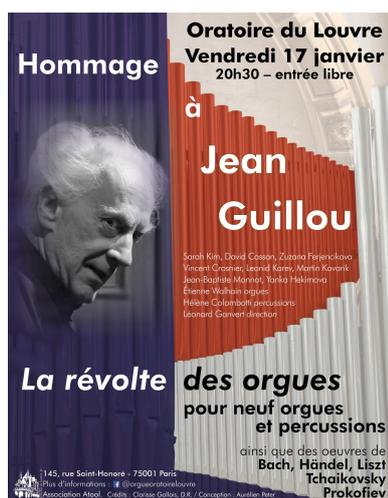
mercredi 25 décembre, à 10h30
par le pasteur Béatrice Cléro-Mazire, cène ouverte à tous. Orgue.

*** Le Concert initialement prévu le 15 décembre est reporté à vendredi 10 janvier à 20h**

La Messe de Minuit de Marc-Antoine Charpentier, *Christus natus est* de Cecilia McDowall, et autres œuvres du temps de Noël 15/12 €. Au temple de l'Oratoire.

**« La Révolte des Orgues » :
un concert exceptionnel le 17 janvier**

À l'Oratoire, pour célébrer le premier anniversaire de la disparition de Jean Guillou. De nombreux artistes, proches et anciens élèves de Jean Guillou, viendront interpréter des transcriptions emblématiques du grand organiste, le Concerto pour 4 claviers de JS. Bach ainsi que l'extraordinaire « Révolte des orgues » pour grand orgue, 8 orgues positifs et percussions. Des musiciens talentueux, un effectif rarissime et des œuvres originales pour une soirée qui s'annonce mémorable ! Entrée libre.



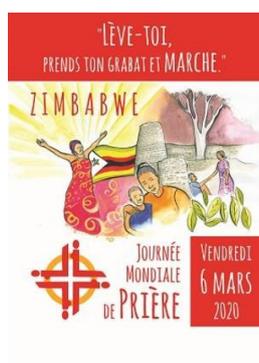
Orgues :

*Z. Ferjencikova, Y. Hekimova,
L. Karev, E. Walhain, V. Crosnier,
M. Kovarik, S. Kim, JB. Monnot,
D. Cassan.*

Percussions : H. Colombotti

Direction : L. Ganvert.

NOUVELLES



Qu'est-ce que ... la Journée Mondiale de Prière ?

La Journée Mondiale de Prière (JMP) est un mouvement universel de femmes chrétiennes de toutes traditions, qui, chaque année, se réunissent localement pour observer une journée commune de prière et de solidarité. Ce mouvement a pris naissance aux Etats-Unis et au Canada au 19^{ème} siècle, et s'est intensifié après la 2^{ème} guerre mondiale, d'abord en

Suisse.

Il rassemble des femmes de races, de cultures et de traditions différentes dans la solidarité, la compréhension mutuelle et l'action tout au long de l'année. Chaque année, les femmes d'un pays différent conçoivent et rédigent une célébration œcuménique. Elles affirment que la prière et l'action sont indissociables et jouent un rôle essentiel dans le monde.

« **S'informer pour prier, prier pour agir** », telle est la devise de la JMP. Les femmes affirment que la prière et l'action sont inséparables, et ont, ensemble, un rôle essentiel à jouer dans le monde, en ayant le souci de travailler à la paix. Dans de nombreux pays, ce lien est maintenu tout au long de l'année. Chaque année, un pays est choisi par le comité JMP au niveau mondial. Une participation financière est demandée pour soutenir un projet solidaire. C'est l'action de la JMP. Lors de son Assemblée Générale annuelle, la JMP donne le suivi des différents projets engagés.

La Journée Mondiale de Prière est célébrée chaque année le premier vendredi de mars, dans plus de 120 pays. Pendant 24 heures autour de la terre, les mêmes mots dans la diversité des langues invitent à la communion fraternelle.

La célébration est ouverte à tous, hommes et femmes, qui peuvent ainsi :

– découvrir la richesse des différentes confessions dans un esprit

- œcuménique,
- partager espoir et craintes, joies et peines,
 - prendre conscience des talents de chaque personne,
 - s’encourager mutuellement,
 - témoigner que la prière est force de changement.

Cette année, nous prierons avec les femmes du Zimbabwe.

Elles nous invitent à méditer à partir du texte du paralytique, dans l’Evangile de Jean 5, 2 à 9 : **Lève-toi, « prends ton grabat et marche ».**

**Rendez-vous au temple de l’Oratoire,
le vendredi 6 mars 2020, à 19h pour la célébration,
suivie d’un repas dégustation des spécialités du Zimbabwe.**

Nous comptons sur votre présence.

Si vous êtes intéressées de rejoindre le groupe de préparation à cette célébration exceptionnelle, faites-vous connaître à l’un de vos pasteurs.

Merci d’avance !

Agnès Adeline-Schaeffer et Béatrice Cléro-Mazire, pasteurs

Quelques nouvelles du Conseil presbytéral

Le Conseil presbytéral se réunit chaque mois, sauf les deux mois d’été, il a travaillé sur de nombreux projets.

L’APEROL (association culturelle 1905) a finalisé la mise en œuvre d’une convention de partenariat avec l’ATOOL (association 1901) créée pour l’accueil des concerts, les travaux de l’orgue et du temple. Cette convention précise les responsabilités de l’organisation des événements dans la paroisse et une juste répartition des ressources (concerts, etc..) entre les associations.

Un partenariat instauré avec l’Atelier Protestant permet, notamment aux expositions créées et organisées par l’Oratoire et l’ATOOL, d’être prêtées temporairement à d’autres paroisses

NOUVELLES

moyennant une participation modeste.

Le fichier des adhérents de l'APEROL a été mis à jour, à la demande de nos instances régionales et nationales, pour que l'an prochain le nouveau Conseil presbytéral soit en possession d'une liste à jour des membres adhérents participant à l'action, et soutenant financièrement la paroisse.

Nous avons accueilli avec joie la pasteure Agnès Adeline-Schaeffer. Notre nouvelle équipe pastorale avec Béatrice Cléro-Mazire, est aujourd'hui reconstituée.

Nous travaillons avec elles à la composition du futur Conseil presbytéral que vous élirez en mars 2020 et qui prendra le relais. Cela fait l'objet d'un travail commun de discernement entre les pasteurs, le conseil, et moi-même. Afin de faciliter le passage de relais entre les conseillers sortants et les nouveaux conseillers pressentis, nous souhaitons organiser des réunions communes par un partage d'expérience.

Nous pensons qu'une fois élue, l'équipe nouvelle ainsi formée sera opérationnelle plus rapidement dès le mois d'avril 2020.

Les demandes de concerts par des organismes extérieurs sont toujours aussi nombreuses.

Les activités bibliques et théologiques continuent à réunir des effectifs nombreux et grâce aux compétences complémentaires de nos deux pasteurs, l'œcuménisme et l'interreligieux pourra bientôt se développer.

Notre église accueille beaucoup de personnes venant d'autres églises ou d'autres religions et notre effort se portera dans les mois qui viennent sur l'information et la pédagogie nécessaire à leur bonne intégration. Nous avons déjà travaillé à clarifier notre communication pour les y aider.

Avançons donc avec confiance. L'homme chrétien est en route en permanence, « Etre, c'est être en route » nous dit le philosophe Gabriel Marcel.

André Ducros, Président du Conseil presbytéral

Assemblée Générale en mars 2020

Le 29 mars 2020 se tiendra l'Assemblée Générale électorale de l'APEROL. Un nouveau Conseil presbytéral sera alors élu par tous les membres électeurs présents ou représentés. Retenez bien la date pour partager ce moment important de notre association. Et si vous êtes absents, utilisez votre pouvoir.

Finances

Pour savoir si vous êtes membre électeur

Je suis à votre entière disposition pour vous renseigner.
tresorier@oratoiredulouvre.fr

Pour devenir membre électeur

Contactez avant le 31 décembre un de nos deux pasteurs qui vous recevra et transmettra votre demande au Conseil presbytéral.

Pour devenir donateur

Comment donner ?

- ◇ **par carte bancaire** : en effectuant un don en ligne sur le site www.oratoiredulouvre.fr ou au comptoir librairie à l'entrée du temple, **par prélèvement** sur votre compte bancaire : autorisation de prélèvement (formulaire à demander au secrétariat ou à prendre à la sortie du temple),
- ◇ **par virement** :
 - soit sur le compte postal de l'APEROL : CCP Paris 564-60A,
 - soit sur le compte bancaire de l'APEROL : SG Paris-Bourse (03100) - compte : 00037261183 clé RIB 36 - IBAN : FR76 3000 3031 0000 0372 6118 336
- ◇ **par chèque** : à l'ordre de l'Oratoire du Louvre (ou APEROL) à adresser au secrétariat – 4, rue de l'Oratoire 75001 Paris, ou à déposer au comptoir librairie, ou dans la collecte,
- ◇ **en espèces** (en précisant vos nom, prénom et adresse postale) à remettre au secrétariat ou au comptoir librairie dans le temple.

CARNET

Quel montant ?

C'est vous seul qui décidez du montant de votre don.

Pour information : le don moyen de la région parisienne dépasse les 500 €.

Les donateurs ne sont pas automatiquement membres électeurs. Il faut en faire la demande expresse et être reçu par un de nos pasteurs.

Les dons à l'Eglise donnent lieu à déduction fiscale pour 66% de leur montant. Les reçus correspondant aux dons 2019 seront envoyés vers la fin du mois de mars 2020.

Le Carnet de l'Oratoire

Baptêmes

| | |
|--|-------------|
| Balthazar, fils de Camille Chatellier-Leenhardt et Matthieu Chatellier | 8 septembre |
| Marc-Olivier, fils de Claire Boullay et Samuel-Richard Heilmann | 8 septembre |
| Arthur, fils de Sylvie Michel et Aurélien Lugardon | 20 octobre |

Célébrations de mariage

| | |
|--|------------|
| Alexandra Gondran et Sébastien Porcheret | 19 octobre |
|--|------------|

Décès

Notre Eglise se souvient, avec reconnaissance, de :

| | |
|----------------------|--------------|
| Nicole Réville | 24 juin |
| Amos Gnagne Abonou | 22 septembre |
| Suzanne Le Besnerais | 27 octobre |
| Jacques Mary | 10 novembre |
| Monique Durreleman | 11 novembre |
| Janine Roume | 14 novembre |
| Rémy Stricker | 19 novembre |
| Sébastien Boisset | 23 novembre |

CONTACTS

Église Protestante Unie de l'Oratoire du Louvre



Maison presbytérale (salles de réunion) :
4 rue de l'Oratoire 75001 Paris
Site : <https://oratoiredulouvre.fr>

Pasteurs

Sur rendez-vous, elles reçoivent
4 rue de l'Oratoire Paris 1er, à la Maison
presbytérale, et rendent volontiers visite.

Pasteur Agnès Adeline-Schaeffer

Tél. 06 41 42 29 61
pasteur.adeline-schaeffer@oratoiredulouvre.fr

Pasteur Béatrice Cléro-Mazire

Tél. 06 61 20 81 54
pasteur.cleromazire@oratoiredulouvre.fr

Conseil presbytéral

Président : André Ducros
Trésorier : Francine Braunstein
tresorier@oratoiredulouvre.fr

Secrétariat de l'Église

4 rue de l'Oratoire 75001 Paris
Tél. 01 42 60 21 64 • Fax 09 57 19 56 18
Isabelle Appia, assistante de paroisse
Nicole Aymard, bénévole
accueil@oratoiredulouvre.fr

Directeur de la publication

André Ducros

Comité de rédaction

Pasteur Agnès Adeline-Schaeffer
Pasteur Béatrice Cléro-Mazire
Pasteur Nicolas Cochand
Laurence Tardy

Secrétariat de rédaction

Isabelle Appia

Impression

Promoprint

Temple

Sacristain bénévole : Gérard Deulin assisté
de Thuy-Mò Deulin • Port. 06 80 71 89 27

Organistes titulaires et suppléants :

Sarah Kim & David Cassan,
Aurélien Peter et Alexandre Korovitch
orgue@oratoiredulouvre.fr

Entraide de l'Oratoire



Vos dons peuvent être envoyés
au secrétariat
à l'ordre de l'Entraide de l'Oratoire
entraide@oratoiredulouvre.fr

Chœur de l'Oratoire

Fabien Aubé : choeur@oratoiredulouvre.fr
et recrutement.choeur.oratoire@gmail.com

Amis du Temple de l'Oratoire et de son orgue

Organisation des concerts : Hervé Oléon
concerts@oratoiredulouvre.fr



Vos dons peuvent être envoyés
au secrétariat
à l'ordre de l'ATOOL
amis@oratoiredulouvre.fr
<https://www.facebook.com/orgueoratoirelouvre/>

Pôle La Clairière – CASP Centre social

60 rue Greneta 75002 Paris
Tél. 01 42 36 82 46
contact.laclairiere@casp.asso.fr

Merci de soutenir l'Église de l'Oratoire du Louvre

Chèques à l'ordre de l'APEROL

Virements

sur CCP

CCP PARIS 564-60A
IBAN : FR33 2004 1000 0100 5646 0A02 048

ou sur Société Générale

APEROL, Société Générale,
PARIS BOURSE
30003 03100 00037261183 36
IBAN : FR76 3000 3031 0000 0372 6118 336

Dons sécurisés en ligne
sur <https://oratoiredulouvre.fr>



Lorsque j'aime mon Dieu

Mais aussi ciel et terre, et tout ce qu'ils contiennent,
Les voici me disant, de partout, de t'aimer...
Mais qu'est-ce donc que j'aime quand je t'aime?
Non la beauté d'un corps, ni le charme d'un temps,
Ni la brillance de la lumière, cette amie de mes yeux d'ici-bas,
Ni les douces mélodies des chants de toutes sortes
Ni des fleurs, des parfums, des aromates la suave odeur,
Ni la manne et le miel,
Ni les membres ouverts aux charnelles étreintes.
Non,
Ce n'est pas ce que j'aime, lorsque j'aime mon Dieu.

Et pourtant j'aime
Une certaine lumière,
Une certaine voix et un certain parfum,
Un certain aliment, une certaine étreinte,

Lorsque j'aime mon Dieu :
Lumière, voix, parfum, aliment, étreinte
De l'homme intérieur qui en moi est présent,
Où brille pour mon âme ce que l'espace ne peut enfermer,
Où résonne pour elle ce que le temps ne peut voler,
Où s'exhale un parfum que le vent ne dissipe,
Où se savoure un mets que la voracité ne réduit,
Où se noue une étreinte que la satiété ne desserre.
Oui, voilà ce que j'aime, lorsque j'aime mon Dieu.

Augustin d'Hippone (354-430)
« Les Confessions » (Livre X, VI, 8)

Augustin d'Hippone